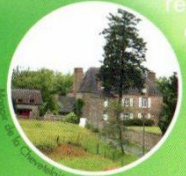
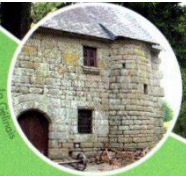


Boucle des écrivains

Saint-Germain-en-Coglès



En 1828, Marigny accueille **Balzac** venu s'inspirer des lieux pour son roman *les Chouans* ; l'auteur imagine une rencontre entre les chefs vendéens et chouans au château de la Vivetière, dont la description est conforme à Marigny...

Avant Honoré de Balzac, **François-René de Chateaubriand** séjourna

aussi à plusieurs reprises au château, après que sa sœur eut épousé le comte de Marigny (1780). Le romantique l'évoque dans ses *Mémoires d'Outre-Tombe* : "un château à trois lieues de Fougères (...) agréablement situé entre deux étangs parmi des bois, des rochers et des prairies". Au-dessus de l'étang se dresse la Chapelle Saint-Jacques (1573), dernier vestige du château, ornée des armoiries à l'aigle bicéphale de la famille Harpin (XVI^e) et plus haut, la maison presbytérale de la Gélinais (XV^e-XVII^e), remarquable avec sa façade en parfait état de conservation et son escalier à demi-hors d'œuvre dans la tourelle circulaire.

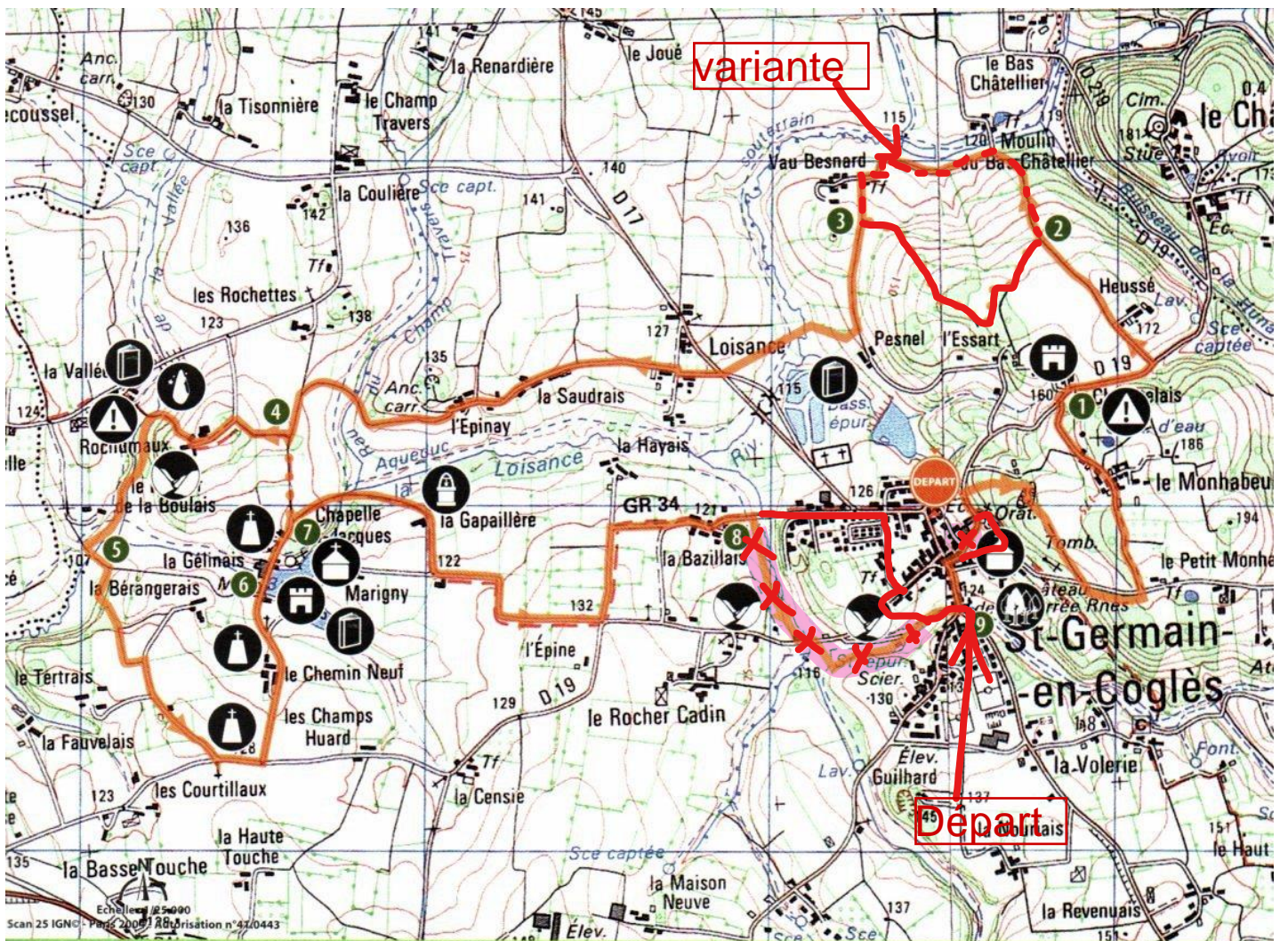


Chapelle de Marigny



taux de chemins en terre ou empierrés : 55%

"A droite et à gauche du chemin, d'énormes rochers de granit, posés les uns sur les autres, offraient de bizarres configurations. A travers ces blocs, d'immenses racines d'arbres, semblables à de gros serpents, se glissaient pour aller chercher plus loin de la naissance du tronc les sucus nourriciers de quelques hêtres séculaires...". C'est ainsi que Balzac décrivait les Couardes, l'une des perles de cette boucle des écrivains, qui vous amènera aussi à la rencontre de Chateaubriand et de la jeunesse de Jean Guéhenno.



Départ : sortie du bourg, sur la route du Châtellier. Enfonchez-vous dans le bois et suivez le petit sentier. Gagnez Monhabeul par le GR.

- 1 Vous arrivez à la Chevetelais, manoir construit en 1640.
- 2 Deux variantes : par le bois de l'Essart ou par le Vau Besnard (manoir de 1661).
- 3 Accédez alors à Pesnel (🏠) où Jean Guéhenno passa les vacances de son enfance qu'il évoque dans *Changer la vie* : "Cela s'appelait d'un nom étrange : Peiné. C'était une vieille chaumière isolée, à moins de deux lieues de la ville, mais, me semble-t-il aujourd'hui encore, aussi loin que les Indes ou la Chine. (...) Elle était là, depuis des siècles, un vieux refuge pour une vieille femme usée, et le dernier avant l'éternité. (...) Selon mes souvenirs, il fait toujours soleil dans ce canton de l'univers où j'ai grandi. Le temps n'y passe pas et la vie y est sans problèmes." Poursuivez vers l'Epinaÿ après la D17.
- 4 Variante courte vers Marigny (allez au 6) ou variante longue à droite, par le Rocher de la Boulais. A Rochumaux, dévaliez à droite le chemin sinueux pour parvenir aux Couardes. (🏠) Le site est magique : l'énorme rocher situé au sommet a la fâcheuse tendance à venir boire au ruisseau le soir de Noël... il écraserait celui qui oserait le vérifier ! C'est là que Balzac situe la scène de la messe clandestine dans *les Chouans* : "au centre de cette église, dont le déluge avait été l'architecte, s'élevaient trois énormes pierres druidiques. Elles formaient un vaste autel. Une ancienne bannière d'église y était fixée. Dans l'enceinte, une centaine d'hommes agenouillés, la tête nue, priaient avec ferveur. Un prêtre commençait la messe".
- 5 A la sortie du champ, montez à gauche jusqu'à la route, puis redescendez à gauche vers Marigny.
- 6 Traversez le site romantique de Marigny (🏠) (voir verso).
- 7 Reprenez votre chemin à droite vers la Gapaillère et la Bazillais.
- 8 Engagez-vous dans la vallée à droite qui ramène au bourg.
- 9 Revenez par la route de la grotte (1912) à gauche de l'église.